

STAGE D'ANALYSE DE LYON COMPTE RENDU COLLECTIF

Les 3 et 4 décembre 1975, l'Inspection Générale de Mathématique organisa à Lyon un stage auquel furent conviés, en priorité, les professeurs des classes terminales C et E des départements de l'Ain et du Rhône. Quelques professeurs des autres classes furent également invités mais ... sans remboursement de leurs frais de déplacement !

Thème de ce stage préparé à Paris par les inspecteurs généraux, les inspecteurs pédagogiques régionaux et quelques-uns de leurs adjoints : **L'ANALYSE DANS LE SECOND CYCLE.**

Un inspecteur général était là, proposant des sujets de réflexion. Il n'y eut, en fait, que des monologues successifs, menés au pas de charge, entrecoupés par les interventions des professeurs qui désiraient amener la discussion sur le terrain pédagogique : contenu des programmes, classes surchargées, manque de motivation des élèves, sélection par les mathématiques ... Bien loin d'être entendus, ces professeurs furent vertement rabroués. L'Inspection Générale qui tente d'évoluer (cf. Le Monde des 19-20 octobre 1975) cherchait-elle réellement des interlocuteurs ?

A propos de l'ANALYSE DANS LE SECOND CYCLE, l'ambiguïté demeure. Pour l'inspecteur général, il s'agit essentiellement de faire découvrir par les meilleurs élèves des classes de terminale C (les futurs candidats à nos "grandes écoles" ...) quelques "notions fines" à la limite des programmes et cela à l'aide d'exercices. En terminale C, se trouve l'élite qu'il faut choyer. Durant ces deux journées, l'inspecteur général ne parlera jamais des autres sections que C, ni des élèves de C qui ne se spécialiseront pas en mathématique et qui ont choisi cette orientation parce que le baccalauréat C est nécessaire à la poursuite de leurs études.

Pour nous, il y a deux aspects : nous ne refusons pas de faire entrevoir ces "notions fines" mais il s'agit essentiellement de donner au plus grand nombre des élèves d'une classe, un OUTIL qui leur permette d'appréhender le monde dans lequel ils vivent et de le transformer. En raison des conditions actuelles d'enseignement, ces deux aspects ne sont pas complémentaires : ils constituent une alternative.

Les professeurs auront retiré de ce stage quelques idées d'exercices qu'ils devront adapter à leur classe. Un certain nombre d'entre eux se sont aperçus qu'ils avaient oublié la topologie ou qu'ils l'ignorent, — l'intérêt de connaître cette théorie pour l'enseignement de l'Analyse n'est pas apparu —.

Pourtant, c'était la première fois depuis longtemps qu'on conviait les professeurs à discuter des problèmes d'enseignement. L'espoir était grand (cf. Le Monde des 19-20 octobre 1975) de voir l'Inspection Générale quitter ses tâches administratives pour venir à l'animation pédagogique.

En conclusion, ces journées semblent être révélatrices

- de la difficulté pour l'Inspection Générale de faire du nouveau en conservant le cadre traditionnel de ses rapports avec les enseignants,

- de la difficulté en général d'un travail collectif non lié à une participation active.

R. PERRIN, lycée Lumière, Lyon

C. JOBERT, lycée du Parc, Lyon

J. CUILLERET, lycée du Parc, Lyon

B. NAMIAN, lycée Carriat, Bourg-en-Bresse

B. ARNAUD, lycée Brossolette, Villeurbanne

C. JAY, lycée Brossolette, Villeurbanne
